

**XII** Assises  
Européennes  
de la Montagne

# SMART MOUNTAINS

**Comment rendre nos territoires attractifs  
et tournés vers l'avenir ?**

**25 - 26 - 27  
octobre 2022**



**RAPPORT DE  
L'ÉVÉNEMENT**

Lieu

**Camigliatello Silano, Italie**

Parc National et Réserve de Biosphère de la Sila



# TABLE DES MATIERES

## 1

### JOUR 1 | VISITES D'ETUDE

Géants de la Sila

Abbaye de San Giovanni in Fiore

Réseau de fermes ouvertes au public

Chaîne de valeur locale de la patate IGP de la Sila

Les maisons en bois de Silvana

Entreprise forestière Bitonti

## 3

### JOUR 2 | CONFERENCE

Ouverture officielle

Session 1 : Comment les politiques européennes peuvent-elles favoriser un développement intelligent des zones de montagne ?

Session 2 : Comment une gouvernance intelligente peut-elle aider à construire des zones de montagne tournées vers l'avenir ?

Session 3 – ateliers parallèles sur smart living, emploi intelligent et mobilité intelligente

## 10

### JOUR 3 | CONFERENCE

Session 4 : Comment la recherche et l'innovation peuvent-elles contribuer à l'attractivité et la résilience des zones de montagne ?

Session 5 – ateliers parallèles sur l'économie intelligente, la transition numérique et la gestion intelligente des ressources naturelles

Clôture officielle

# JOUR 1 | 25 OCTOBRE 2022

## VISITES D'ETUDE

Lors des XIIe Assises Européennes de la Montagne, les participants ont découvert le riche patrimoine montagnard autour du Parc National de la Sila lors de visites d'étude. Ils ont pu découvrir les spécificités des secteurs agricole et forestier, la valorisation du patrimoine culturel et naturel local et l'importance du tourisme rural et de l'agritourisme.

### Géants de la Sila

La Réserve Biogénétique du Parc National Fallistro Sila abrite les Géants de la Sila, une variété locale de pins, dont certains ont 400 ans. À une altitude de 1420 mètres, certains des arbres de cette forêt de pins peuvent atteindre 45 mètres de hauteur et 2 mètres de diamètre. Ces arbres sont une variété ancienne, qui couvrait autrefois toute la région de la Sila et dont le bois était utilisé pour construire des bateaux et la résine pour les lampes.

La réserve est un foyer de biodiversité unique, lui-même inclus dans le Parc National de la Sila, également riche en biodiversité. Étant donné que le Parc National de la Sila est lui-même situé dans une réserve de biosphère de montagne, les Géants de la Sila bénéficient de trois niveaux de protection. Les Géants sont protégés par la Fondation Fondo Ambiente Italiano et leur gestion est placée sous la supervision du ministère de l'Environnement et du ministère de la Culture. Les activités sont très restreintes dans la réserve : les visites sont autorisées en saison et uniquement avec un guide le long du parcours tracé, aucune coupe ou défrichage n'est effectué.



### Abbaye de San Giovanni in Fiore



L'abbaye de San Giovanni in Fiore a été construite en 1198, selon le concept et les idées de Joachim da Fiore. Cet abbé est considéré comme l'un des plus importants penseurs de l'époque médiévale. Dans ses écrits, il a développé sa théorie des trois âges et l'a étayée par des dessins et des croquis. Son influence a marqué les siècles, Michel-Ange se serait inspiré des dessins de Joachim da Fiore pour ses œuvres, et Dante aurait reconnu son influence sur la Divine Comédie. Aujourd'hui, l'abbaye - qui abrite également un musée - contribue donc au rayonnement culturel de la région et joue un rôle important dans le tourisme local.

### Réseau de fermes ouvertes au public

« Fattorie aperte in Sila » est un réseau de fermes en Calabre qui ouvrent leurs portes au public pour visiter la production, manger ou dormir à la ferme. Ce réseau est un aspect essentiel du tourisme rural - et plus particulièrement de l'agritourisme dans la région. Les visiteurs peuvent également participer aux activités de la ferme, comme la traite, pour comprendre les tâches quotidiennes d'un agriculteur.

Lors des visites d'étude, les participants ont eu l'occasion de découvrir la ferme « Terre d'altopiano » à Scrivano, qui produit de la glace artisanale, du fromage, des fraises, des légumes et des pommes de terre IGP Sila. Les participants ont également visité la « Fattoria Biò », qui produit des fromages typiques et de la bière artisanale et élève des vaches laitières et des porcs noirs calabrais.



## Chaîne de valeur locale de la pomme de terre IGP de la Sila

Les participants ont visité une exploitation produisant la pomme de terre de la Sila, qui est une Indication Géographique Protégée (IGP). La visite a permis aux participants de découvrir l'ensemble du processus de production, y compris la récolte, le calibrage par qualité et par taille, le stockage et l'emballage. L'exploitation est capable de traiter de grands volumes de produits grâce à des procédés semi-mécanisés.



Les « pommes de terre de la Sila » sont également commercialisées sous la mention « Produits de montagne ». La pomme de terre de la Sila IGP est produite sur le plateau de la Sila, qui se caractérise par des amplitudes thermiques différentes au cours de la journée et un ensoleillement prolongé, conditions qui favorisent la croissance lente et constante des plantes et une accumulation élevée de substances sèches, produisant des tubercules de haute qualité avec une durée de conservation extrêmement longue.



## Les maisons en bois de Silvana

Le village de Silvana Mansio est situé à une altitude de 1 470 mètres. Silvana Mansio est né au milieu des années 1930 à l'initiative d'Alessandro Vanotti, un entrepreneur lombard de Varèse qui participait à la construction de certains tronçons du chemin de fer Calabro-Lucano.



Alessandro Vanotti est tombé amoureux de l'endroit et a décidé de construire un village qui serait capable de respecter et de s'intégrer à la nature environnante. Son initiative a été couronnée de succès et aujourd'hui, ce village est parfaitement intégré à l'habitat environnant et contribue à l'activité touristique de la région. 90 % des constructions sont des maisons en bois parfaitement intégrées dans le cadre d'une forêt qui couvre environ 100 000 mètres carrés.

## Entreprise forestière Bitonti

Au cours du 18<sup>ème</sup> siècle, la Calabre a commencé à connaître une réduction intense de la zone forestière en faveur de la création de nouvelles terres à cultiver. En outre, d'énormes coupes ont été effectuées avant, pendant et après les guerres mondiales (la surface totale couverte par la forêt était inférieure à 400 000 hectares). Cette forte déforestation a eu des conséquences négatives importantes lors des inondations qui ont eu lieu au début des années 1950. Pour cette raison, le gouvernement italien a promulgué des lois spéciales ciblant la Calabre. Ces lois prévoient, sur une période de 30 ans, un plan de travaux liés à la sylviculture, dont un plan intense de reboisement. Il s'agit de la plus grande intervention de protection des sols réalisée à ce jour dans la nation. Après la fin des travaux, la superficie forestière est passée à 550 000 hectares.

Malheureusement, dans les années qui ont suivi le reboisement, aucun plan de coupe approprié n'a été établi et les forêts ont souffert d'une négligence générale, ce qui a entraîné une mauvaise qualité du bois. Aujourd'hui, il n'est pas possible d'utiliser le bois pour des fonctions de construction. La seule utilisation est celle des copeaux de bois, et la chaîne de valeur de ces forêts n'a pas encore été établie. Les forestiers et les autorités locales travaillent à renouveler les plans de gestion et à les faire approuver. Ainsi, il sera possible de commencer une gestion durable des forêts qui vise à la fois le maintien de la biodiversité et la production de bois de qualité.



### Ouverture officielle

Juanan Gutiérrez Lazpita, Président d'Euromontana, a ouvert les XII Assises Européennes de la Montagne en évoquant les défis structurels auxquels sont confrontées les montagnes européennes, mais aussi les crises conjoncturelles, telles que la récente pandémie de COVID-19, la guerre en Ukraine et la crise énergétique. En cette année 2022, Année Européenne de la Jeunesse et Année Internationale du Développement Durable de la Montagne, M. Gutiérrez Lazpita a insisté sur la nécessité de construire des montagnes intelligentes pour le futur, qui puissent être résilientes face aux crises et aux changements et rester attractives pour les populations. Le Président d'Euromontana a également remercié chaleureusement les co-organisateurs des Assises d'avoir accueilli l'événement à Camigliatello Silano, dans les montagnes de Calabre.

Les représentants italiens ont souligné que la Calabre est riche d'un patrimoine qui peut contribuer au développement durable de la montagne. Gianluca Gallo, Conseiller Régional de Calabre, a expliqué que la Région Calabre entendait valoriser le patrimoine des montagnes, gérer et protéger les espaces naturels et les forêts, promouvoir l'emploi dans des secteurs clés et maintenir l'attractivité du territoire.

Le patrimoine naturel des montagnes joue également un rôle important en Calabre. Comme l'a fait remarquer Francesco Curcio, Président du Parc National de la Sila, la Calabre est couverte par 3 parcs nationaux, dont le Parc National de la Sila, et par une réserve de biosphère ; 3 lacs contribuent également à fournir de l'énergie locale.

L'agriculture est également un atout essentiel en Calabre et son maintien peut contribuer à lutter contre le dépeuplement, a souligné Cristiano Fini, Président de la CIA Agricoltori Italiani. L'Europe est couverte à 30% par les montagnes et l'Italie à 48%. Les politiques encourageant la durabilité environnementale, sociale et économique, favorisant la transition numérique des PME, créant des incitations fiscales et immobilières peuvent contribuer à valoriser le territoire et à rendre les montagnes plus attractives, a déclaré M. Fini.



### Session 1 : Comment les politiques européennes peuvent-elles favoriser un développement intelligent des zones de montagne ?

*Cette session visait à comprendre comment et quelles politiques de l'UE peuvent aider la transition vers des montagnes intelligentes. Des intervenants de haut niveau ont exposé comment différentes politiques sont essentielles pour le développement des montagnes, mais aussi pourquoi des initiatives législatives supplémentaires sont nécessaires. Les discussions avec le public ont démontré que de nombreuses politiques sont essentielles pour les montagnes, mais qu'une meilleure coordination entre les niveaux européen, national, régional et local est nécessaire.*

La session a été ouverte par une intervention vidéo d'Elisa Ferreira, Commissaire européenne à la Cohésion et aux Réformes. La Commissaire a détaillé la manière dont la Politique de Cohésion de l'UE peut soutenir les zones de montagne. Elle peut promouvoir le développement d'activités innovantes, par le biais de stratégies de spécialisation intelligente ou de la transition numérique et du télétravail.

Elle peut aider les montagnes à s'orienter vers une économie à faible émission de carbone et soutenir les territoires plus vulnérables en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. La Politique de Cohésion peut également soutenir les stratégies de développement local, pensées en fonction des spécificités territoriales. Par l'intermédiaire de la Politique de Cohésion, la Commission européenne soutient l'échange d'expériences en montagne, comme par exemple à travers la SUERA. Une solution intelligente, a souligné Mme Ferreira, est une solution conçue pour répondre aux défis de chaque territoire et non en copiant le succès des autres. Avec le début de la nouvelle période de programmation, Mme Ferreira a également invité tous les participants à profiter des nouveaux fonds et programmes pour transformer leur territoire en une montagne intelligente.

[Accéder à la vidéo](#)

**Ole Gustav Narud**, Secrétaire d'État norvégien au ministère des Collectivités Locales et du Développement Régional, a fait valoir l'importance des politiques européennes, y compris pour les pays tiers comme la Norvège. Ce pays, dont 93 % du territoire est couvert de montagnes, met par exemple en œuvre des stratégies de spécialisation intelligente, participe à des projets Interreg depuis 1996 et contribue aux activités menées par ESPON - par exemple, dans l'action pilote actuelle Small Places Matter. La Norvège a également salué l'approche intégrée adoptée dans la Vision à Long Terme de l'UE pour les Zones Rurales. C'est une approche similaire que la Norvège entend appliquer dans ses politiques, et pas uniquement dans celles qui sont identifiées comme étant liées à la montagne, comme le tourisme, l'agriculture ou l'hydroélectricité.

**Władysław Ortyl**, Président de la région des Podkarpackie, Pologne, et membre du Comité européen des Régions, a fait état de la crise majeure que traverse sa région en raison de la guerre en Ukraine. 6 millions d'Ukrainiens ont fui vers la Pologne, dont 3 millions dans la région des Podkarpackie. Ces réfugiés sont principalement des femmes et des enfants, ainsi que des personnes âgées, ce qui nécessite une action en termes d'assistance sociale et d'éducation. Si la Pologne a reçu des fonds de l'Union européenne, du fonds REACT-UE, cette guerre a mis en évidence la portée géopolitique de certaines régions en Europe. Ce contexte appelle à un renforcement de la coopération entre les acteurs de la région des Carpates, a insisté M. Ortyl. Il existe déjà la Convention des Carpates, l'Euro région des Carpates, le Forum des municipalités des Carpates et un groupe interrégional des Carpates au sein du Comité européen des Régions. La coopération devrait aller plus loin, avec la création d'une Stratégie de l'Union européenne pour les Carpates, selon M. Ortyl, une idée défendue dans son avis pour le Comité européen des Régions.

[Consulter la présentation](#)

**Herbert Dorfmann**, député européen, a souligné que toutes les montagnes sont différentes. Dans sa circonscription du Tyrol du Sud, par exemple, le problème n'est pas le dépeuplement mais le surtourisme, avec des infrastructures locales inadéquates. Néanmoins, les montagnes partagent des défis communs, comme le maintien de l'emploi et de l'agriculture. L'intergroupe RUMRA & Smart Villages du Parlement européen cherche des solutions à ces problèmes. Le concept de Villages Intelligents peut être l'une d'entre elles, mais, a insisté M. Dorfmann, des efforts supplémentaires sont nécessaires car de nombreux villages ne sont pas prêts pour une telle transition en raison d'un manque de connectivité. D'autres politiques européennes sont essentielles pour les montagnes, comme la Politique Agricole Commune, qui peut aider les montagnes, en utilisant les mesures du deuxième pilier pour revitaliser les villages - mais ce n'est pas la seule, a souligné M. Dorfmann, car la Politique de Cohésion est également essentielle pour le développement des territoires.

À cet égard, **Roberto Berutti**, Membre du cabinet du Commissaire européen à l'agriculture, a affirmé que la Commission européenne, et en particulier les DG AGRI et REGIO, ont accordé une attention particulière à la montagne. Ces efforts ont été illustrés par l'adoption de la [Vision à Long Terme pour les Zones Rurales](#), une nouvelle politique phare de l'UE qui vise à revitaliser les territoires en coordonnant les fonds et les politiques. En outre, d'autres politiques européennes, telles que celles relatives à la transition numérique et à la recherche et l'innovation, ont un rôle crucial à jouer pour l'Europe rurale, selon M. Berutti.

Revenant sur le thème de la Politique Agricole Commune, **Giuseppe Blasi**, Chef du département des politiques européennes et internationales et du développement rural au ministère italien des Politiques Agricoles et Forestières, a illustré comment les politiques européennes peuvent être adaptées aux défis de chaque État. L'Italie entend encourager la durabilité et soutenir l'activité agricole dans les zones de montagne, a déclaré M. Blasi. Pour ce faire, l'Italie propose un taux de cofinancement de 55%, contre 30% en France et même 25% dans d'autres pays. La distribution des fonds favorisera également les zones intérieures et les zones de montagne afin de soutenir l'activité dans ces territoires. En outre, le Plan Stratégique de l'Italie met en œuvre des mesures spécifiques de soutien à l'élevage, qui est crucial dans les zones de montagne, et des incitations à rejoindre une AOP et à valoriser les produits.



## Session 2 : Comment une gouvernance intelligente peut-elle aider à construire des zones de montagne tournées vers l'avenir ?

*Cette session visait à définir ce qu'est la gouvernance intelligente et pourquoi elle est essentielle pour le développement futur des zones de montagne. Les intervenants ont illustré leur vision de la gouvernance intelligente par des exemples concrets d'implication des citoyens dans les décisions politiques et les processus de transition. Les discussions ont démontré que l'intelligence ne se limite pas aux outils numériques. Les montagnes intelligentes consistent à poser les bonnes questions aux bonnes personnes pour comprendre les besoins locaux et mieux y répondre. Les communautés locales doivent donc être au cœur d'une gouvernance inclusive pour construire les montagnes intelligentes de 2050.*

La thématique de la gouvernance a été introduite par **Stefano Sala**, Chargé de projet à UNIMONT, Université de Milan. Unimont a produit une étude sur la gouvernance des montagnes, en coopération avec la région Lombardie et Carla Lostrangio d'Euromontana. Il n'existe pas de définition européenne des zones de montagne, chaque pays a sa propre définition de son territoire montagneux. L'étude d'Unimont a analysé la manière dont chaque État européen traite la question de la montagne. En général, il existe des mesures pour la montagne dans les politiques liées à l'agriculture, aux services ou au tourisme. En revanche, les politiques en faveur de la transition numérique, de l'éducation, de la fiscalité ou de la recherche et de l'innovation ne comportent que très rarement des mesures dédiées à la montagne.

Certains pays ont même inscrit les montagnes dans leur Constitution, comme c'est le cas en Italie. Si les politiques italiennes accordent une attention particulière aux montagnes, M. Sala a néanmoins précisé que la stratégie nationale italienne pour les zones intérieures concerne toutes ces zones, et pas seulement les montagnes. L'étude complète est en cours de finalisation et sera bientôt publiée.

[Consulter la présentation](#)

**Tom Jones**, Président de l'Alliance de la Communauté Rurale Européenne (ERCA), a ouvert cette table ronde en appelant à la co-conception des politiques rurales avec les communautés locales. Les politiques ne peuvent être en parfaite harmonie avec les besoins locaux que si elles incluent les citoyens dans le processus de décision. La gouvernance intelligente, a souligné M. Jones, doit prendre en compte les voix des autorités publiques, des organismes privés et des organisations de la société civile. Mais il a également insisté sur le fait que la gouvernance intelligente doit bien combiner les échelons local, régional, national et européen. Ces niveaux doivent être solidaires les uns des autres et apprendre les uns des autres, ce qui devrait notamment être facilité par la Vision à Long Terme pour les Zones Rurales et le Pacte Rural.

**Giulia Paoletti**, Chercheuse à Eurac Research, a présenté les opportunités offertes par le Nouveau Bauhaus Européen pour favoriser une gouvernance ascendante en montagne. Le Nouveau Bauhaus Européen, lancé en 2021 par la Commission européenne, promeut la mise en œuvre du Green Deal au niveau local. Eurac Research, avec 3 autres organisations, a lancé en juillet 2021 dans le Tyrol du Sud le Nouveau Bauhaus Européen des Montagnes. Un festival a été organisé à Bolzano en juin 2022 et des ateliers multithématiques seront organisés chaque année.

Le Nouveau Bauhaus Européen des Montagnes, tel que mis en œuvre à Bolzano, travaillera sur 7 secteurs clés allant de l'éducation à la construction et à la bioéconomie, et tous les citoyens sont invités à participer aux discussions. L'initiative est basée sur un processus participatif, il n'est donc pas possible de connaître les résultats et les décisions futures à ce stade. C'est un exemple de gouvernance intelligente, a souligné Mme Paoletti, car cela place les citoyens au cœur de la stratégie de développement durable des montagnes. [Consulter la présentation](#)

**Thierry Antoine-Santoni**, Maître de conférences à l'Université de Corse Pasquale Paoli, a évoqué un autre domaine où la gouvernance joue un rôle majeur, celui des transitions numérique et environnementale. Dans le cadre du projet Smart Paesi (« Village Intelligent » en corse), des chercheurs de l'Université de Corse ont mené diverses activités dans le village de Cozzano, 280 habitants. Dans le but de contribuer aux objectifs de la COP21 et dans un contexte d'utilisation accrue des outils numériques, le projet a mis en œuvre différentes initiatives : utilisation de l'intelligence artificielle, transformation du mix énergétique pour devenir un village à énergie positive, installation de capteurs pour améliorer la culture du safran bio ou encore installation de stations météo pour faciliter la lutte contre les incendies.

La gouvernance a joué un rôle clé dans la réussite du projet, a fait remarquer M. Antoine-Santoni. Au début, ces initiatives n'ont pas été très bien accueillies par les citoyens. Les chercheurs de l'Université de Corse ont donc décidé de changer de stratégie et de communication. Ils ont impliqué davantage la communauté locale dans le projet, notamment les élèves de l'école municipale, et ont mieux communiqué sur les bénéfices apportés par les technologies. Le projet a ensuite été développé en étroite collaboration entre les citoyens, les chercheurs et les autorités locales. Un village intelligent fait appel à l'innovation mais, comme l'a souligné Antoine-Santoni, la gouvernance intelligente doit établir un dialogue direct avec les communautés locales pour réussir les transitions futures. [Consulter la présentation](#)

Pour assurer une gouvernance plus inclusive, **Idoia Arauzo González**, Coordinatrice de l'Unité de Développement et Dynamisation, de la Communauté de Travail des Pyrénées (CTP), a illustré comment la CTP implique les jeunes dans le développement des Pyrénées. Le projet Forum Transpyrénéen de la Jeunesse a été lancé par la CTP en 2021 dans le cadre du programme Erasmus+. Il vise à renforcer la voix et l'influence des jeunes sur les politiques publiques dans les territoires pyrénéens. Depuis le lancement du projet, les jeunes de l'ensemble des Pyrénées ont eu l'occasion de discuter des défis auxquels ils sont confrontés. En octobre 2021, ils ont rencontré directement les Présidents de régions et ont présenté leur manifeste de la jeunesse.

Face à la défiance des citoyens à l'égard des institutions, il est essentiel d'ouvrir des espaces de discussion entre les jeunes et les autorités, dans le cadre d'une gouvernance plus intelligente pour les montagnes, a affirmé Mme Arauzo González. Dans les prochains mois, le Forum de la Jeunesse se concentrera sur les questions liées à l'emploi et à la mobilité dans les Pyrénées.

[Consulter la présentation](#)

Toujours sur l'implication des jeunes dans l'élaboration des politiques, Maxime Bernard, du Conseil des Jeunes de la SUERA, a présenté comment cette récente initiative contribue à l'inclusion des jeunes dans la gouvernance des montagnes. Le Conseil des Jeunes de la SUERA est composé de 27 membres âgés de 18 à 29 ans. Ces jeunes, issus de tous les milieux et de tous les pays de la SUERA, travaillent sur le développement économique, la mobilité et la connectivité ainsi que sur l'environnement et l'énergie. Parmi leurs actions, ils entendent se concentrer sur le défi du dépeuplement et encourager les municipalités confrontées à ce problème à coopérer dans un réseau alpin. Le Conseil des Jeunes souhaite également travailler sur l'éducation et l'accès à l'emploi, par exemple en recensant les possibilités de stages et d'apprentissage. Les membres du Conseil des Jeunes peuvent partager leurs idées et leurs recommandations au sein du Bureau Exécutif de la SUERA, où ils disposent de 2 sièges, des Groupes d'Actions et de l'Assemblée Générale. De cette façon, a souligné M. Bernard, la gouvernance de la région de la SUERA est plus intelligente, à l'écoute des besoins et des idées des jeunes, qui sont l'avenir de ces territoires.

[Consulter la présentation](#)



### Session 3 - ateliers parallèles : Comment développer des solutions innovantes pour une meilleure qualité de vie en montagne ?

**Smart living :** cette session a permis d'explorer des solutions locales pour améliorer la qualité de vie et maintenir l'accès à des services de qualité dans les zones de montagne. Les exemples concrets présentés dans cet atelier peuvent être retrouvés en détail dans la brochure d'initiatives des XII Assises Européennes de la Montagne.

Torunn Kornstad, Conseillère supérieure au Comté d'Innlandet, a présenté la manière dont le village de Vang I Valdres a pu créer des conditions favorables à l'installation de nouveaux arrivants. Pour rendre Vang plus attractif, la coopérative Innovangsjon travaille sur plusieurs fronts : améliorer l'offre de logements, promouvoir le développement d'entreprises locales et pérennes, et créer des lieux de rencontre socioculturels. Jusqu'à présent, plusieurs initiatives ont été créées, ce qui a permis de rendre Vang plus dynamique et de stabiliser le nombre d'habitants. Au cours des prochaines années, Innovangsjon et d'autres initiatives privées continueront à travailler pour atteindre l'objectif d'atteindre le nombre de 1724 habitants.

[Consulter la présentation](#)

Un autre exemple sur la manière d'inciter les gens à vivre dans des zones peu peuplées a été donné par Laura Gascon Herrero, Cheffe de Projet Senior au Gouvernement Provincial de Teruel. Mme Gascon a détaillé la manière dont la province de Teruel a accordé des subventions aux municipalités pour maintenir des entreprises viables et éviter la fermeture de commerces tels que des bars ou des boutiques par le biais de points multiservices ruraux.

Pour améliorer la prestation de services des points multiservices ruraux, une application sera créée, offrant une carte du réseau des points multiservices ruraux et une vitrine virtuelle pour faciliter le processus d'achat et améliorer l'expérience de l'utilisateur. Il est particulièrement important de maintenir ces points multiservices actifs. En effet, ils jouent non seulement un rôle dans le maintien des emplois, mais ils permettent également de promouvoir les entreprises locales et d'encourager une consommation locale et responsable. [Consulter la présentation](#)

Ces deux exemples de terrain ont illustré des pistes de solutions pour développer des solutions innovantes pour une meilleure qualité de vie en montagne. Ils ont lancé la discussion entre les participants qui ont conclu que pour que de telles initiatives soient couronnées de succès, les communautés locales ainsi que les autorités doivent voir clairement la portée de ces initiatives et comprendre pleinement la nécessité d'une amélioration. Par conséquent, lorsqu'on parle de « qualité de vie », il faut tenir compte du contexte de chaque pays et du cadre culturel (par exemple, l'accès à l'eau potable est un problème dans certaines zones rurales, mais pas dans d'autres pays).

**Emploi intelligent :** cette session s'est penchée sur les solutions pour maintenir les emplois, y compris les emplois qualifiés, toute l'année en montagne. Les exemples concrets présentés dans cet atelier peuvent être retrouvés en détail dans la [brochure d'initiatives](#) des XIIèmes Assises Européennes de la Montagne.

**Javier Ruiz**, Chargé de l'emploi et de l'entrepreneuriat au GAL AGALSA Sierra de la Demanda, a présenté les opportunités créées par [Demanda Coworking Rural](#), un réseau d'espaces de coworking établi dans la Province de Burgos, en Espagne. La création d'espaces de coworking vise à pallier la dépopulation, à attirer les talents et à fournir des installations technologiques. Ces infrastructures ne fournissent pas seulement un espace de travail. M. Ruiz a souligné l'importance de fournir également aux travailleurs et aux entreprises une formation et un soutien et a insisté sur le rôle que doit jouer l'animateur pour mettre en relation ces travailleurs. Jusqu'à présent, les principaux utilisateurs des espaces proposés par Demanda Coworking Rural, sont des citoyens qui se rendent dans cette zone rurale montagneuse pour quelques jours. [Consulter la présentation](#)

Toujours sur le thème de l'emploi, **Barbara Harterink**, Conseillère supérieure au Conseil du Comté de Vestland, a expliqué comment le projet Erasmus+ [YESpecialists](#) peut stimuler l'esprit d'entreprise des jeunes. Tout au long du projet, des zones rurales et montagneuses ont construit des écosystèmes locaux impliquant des établissements scolaires, notamment des centres de formation professionnelle, des ONG, des entreprises et le secteur public. Il a été constaté qu'une communication plus positive sur l'entrepreneuriat des jeunes serait nécessaire en montagne, en présentant des modèles auxquels s'identifier, comme certains le font déjà avec leur compte TikTok, a illustré Mme Harterink. Une formation adéquate au sein des écoles pour devenir entrepreneur stimulerait également la création d'entreprises en montagne, comme cela se fait en Norvège, mais n'est pas encore possible partout en raison des cadres législatifs. [Consulter la présentation](#)

Ces deux expériences de terrain ont illustré les solutions possibles pour développer l'emploi en montagne, en mettant l'accent sur le travail à distance et l'entrepreneuriat des jeunes. Après une discussion plus large sur les défis de l'emploi, les participants ont conclu que l'emploi intelligent en montagne doit maintenir un juste équilibre entre les secteurs traditionnels tels que l'agriculture et les nouveaux secteurs prometteurs et doit s'appuyer sur le potentiel du travail à distance et de l'innovation sociale. Pour y parvenir, les participants ont notamment recommandé de développer les infrastructures numériques et les espaces de coworking et de construire des écosystèmes locaux permettant la création d'emplois basés sur les atouts ou les besoins locaux.

Ils ont également suggéré d'encourager davantage les personnes à travailler en montagne, par exemple par des programmes de stages en milieu rural ou des exonérations fiscales. Les participants ont également appelé à la création de davantage d'offres de formation en montagne, qu'il s'agisse de branches décentralisées d'universités ou d'écoles de formation professionnelle.

**Mobilité intelligente :** cette session a présenté des pistes pour développer des modes de transport nouveaux, propres et alternatifs pour les personnes et les marchandises. Les exemples concrets présentés dans cet atelier peuvent être consultés en détail dans la [brochure d'initiatives](#) des XIIèmes Assises Européennes de la Montagne.

**Mihaela Lite**, Conseillère supérieure au Bureau des Relations Internationales du Conseil du Comté de Maramures, a donné le coup d'envoi de la session parallèle en présentant comment une meilleure élaboration des politiques a permis de surmonter les obstacles à la mobilité dans la région transcarpatienne. Cette action a été menée dans le cadre d'un projet de 37 mois visant à améliorer la mobilité des citoyens dans les régions frontalières de Transcarpathie (Ukraine), Maramures (Roumanie) et Szabolcs-Szatmar-Bereg (Hongrie). Trois activités principales ont été mises en œuvre : la reconstruction de pistes cyclables et la modernisation des arrêts de transport public à la frontière internationale dans la ville de Vynohradiv (Ukraine), la modernisation des arrêts frontaliers dans le village de Barabás (Hongrie), et la modernisation du réseau de transport public dans le comté de Maramures (Roumanie). L'amélioration de la mobilité devrait permettre de faciliter l'accès aux zones frontalières et de réduire les temps de transport des personnes et des marchandises, ce qui aura un impact à long terme sur les communautés.

[Consulter la présentation](#)

La deuxième présentation, assurée par **Idoia Arauzo**, Coordinatrice de l'Unité de Développement et Dynamisation de la Communauté de travail des Pyrénées, a porté sur les possibilités offertes par l'hydrogène dans les zones de montagne. Dans le cadre du projet H2PyiR, financé par le programme Interreg V-A pour l'Espagne, la France et Andorre, 4 stations de recharge en hydrogène ont été installées en France et en Espagne, et 10 vélos à hydrogène ont été déployés à des fins de démonstration. D'autres initiatives démontrant l'utilisation de l'hydrogène dans les transports publics ont été présentées, et la conclusion préliminaire fut particulièrement intéressante : l'hydrogène n'est adapté qu'à des cas particuliers, tels que les véhicules de transport lourd ainsi que dans le secteur industriel, et n'est pas destiné à remplacer les véhicules à gaz et électriques à grande échelle.

[Consulter la présentation](#)

Dans la discussion qui a suivi, les participants ont insisté sur le fait que la mobilité reste une préoccupation pour les communautés de montagne, qu'elle doit être conçue non seulement du point de vue des connexions rurales-urbaines, mais aussi pour la mobilité entre les vallées. Afin de réduire les coûts d'investissement et d'exploitation des infrastructures de mobilité, les participants ont souligné la nécessité d'une meilleure coopération entre les acteurs régionaux pour faire en sorte que les itinéraires de transport ne soient pas limités par les frontières administratives (entre les régions, les municipalités, les pays), mais qu'ils fournissent plutôt un service là où il est nécessaire, de manière plus efficace. Il a également été souligné que si les solutions numériques et les modèles industriels innovants peuvent améliorer l'offre de mobilité, les décisions d'investissement sont trop souvent basées sur la demande perçue, les services étant interrompus lorsque le nombre d'utilisateurs tombe en dessous d'un certain niveau. Un changement d'état d'esprit est nécessaire, qui reconnaît que l'offre peut favoriser la demande lorsqu'elle est planifiée de manière stratégique.



## Session 4 : Comment la recherche et l'innovation peuvent-elles contribuer à l'attractivité et la résilience des zones de montagne ?

*Cette session visait à comprendre la contribution de la recherche et de l'innovation à l'attractivité et à la résilience futures des zones de montagne. Les intervenants ont donné des exemples de programmes ou de projets qui peuvent aider à développer des services, à adapter l'agriculture et la sylviculture aux changements récents et futurs ou à protéger les chaînes de valeur locales. Les discussions avec les participants ont souligné que la recherche et l'innovation ne doivent pas seulement être menées dans les zones rurales mais pour et avec les populations rurales. Dans les montagnes intelligentes, l'innovation doit contribuer à surmonter les défis spécifiques des montagnes en conduisant le changement avec les communautés.*

Enrique Nieto, Chef de l'Unité Politique à l'AEIDL, a ouvert cette session en citant les différents outils qui peuvent encourager la recherche et l'innovation en milieu rural. Au niveau européen, le PEI-AGRI soutient la coopération entre chercheurs et agriculteurs. Le programme Horizon Europe permet le développement de projets pour les zones rurales, tels que DESIRA, MOVING et SHERPA. L'approche des Villages Intelligents soutient également l'innovation dans les zones rurales, au-delà de la dimension numérique. Enfin, LEADER est un programme important pour soutenir l'innovation rurale, a souligné M. Nieto. C'est l'outil phare de la coopération par le bas, avec des solutions sur mesure et une approche multi-acteurs. Certaines approches, dont LEADER, contribuent à développer le capital social local - un élément essentiel, a souligné M. Nieto, que la Cour des Comptes de l'UE ne semble pas reconnaître pleinement, puisqu'elle doute de l'utilité d'investir dans LEADER.

Tous ces outils encouragent l'innovation pour l'avenir des zones rurales en facilitant la coopération entre les chercheurs, qui apportent des connaissances scientifiques, et les communautés locales, qui apportent des connaissances territoriales. Cette approche est encouragée par l'AEIDL, a souligné M. Nieto, qui vient de lancer le [Forum Européen de l'Innovation Locale](#).

[Consulter la présentation](#)

Cette approche a été nuancée par Bill Slee, Chargé de recherche honoraire à l'Institut James Hutton, qui a affirmé que ces outils, notamment LEADER, sont trop compliqués et constituent un fardeau administratif pour les communautés locales. M. Slee a également ajouté que toutes les notions liées aux Villages Intelligents ou au Développement Local Dirigé par la Communauté sont des concepts politiques mais reposent sur les personnes : les personnes qui devraient être au centre de l'innovation rurale et dans ce domaine, il y a beaucoup à apprendre de l'innovation sociale. L'innovation sociale est déclenchée par un besoin de changement, un sentiment d'injustice, et apporte des solutions aux besoins locaux à l'initiative des habitants.

Dans le cadre du projet H2020 [SIMRA](#) (Innovation Sociale dans les Zones Rurales Marginalisées) des actions d'innovation ont été mises en œuvre dans ce sens. En Norvège, des migrants ont été intégrés dans la communauté par le biais de la randonnée. Dans le Tyrol du Sud, un modèle d'agriculture thérapeutique a été développé pour les enfants et les personnes âgées. L'innovation sociale est un outil clé pour l'innovation rurale, a conclu M. Slee, car elle peut exister en dehors des cadres politiques traditionnels et de la concurrence pour le financement, tout en développant des solutions adaptées à chaque territoire.

[Consulter la présentation](#)

Mar Delgado-Serrano, Chercheuse à l'Université de Cordoue et Coordinatrice du projet MOVING, a présenté comment le projet de recherche et d'innovation [MOVING](#) peut soutenir la résilience des zones de montagne. Le projet aborde la montagne d'un point de vue socio-économique et analyse les chaînes de valeur de la montagne de manière holistique. Les communautés locales sont impliquées dans ces analyses, notamment les femmes, les jeunes et les entreprises sociales.

Pour différents territoires de montagne, a expliqué Mme Delgado-Serrano, le projet a analysé la résilience des chaînes de valeur au changement climatique, au déclin démographique, à la dégradation des sols, etc. Le projet permettra de dresser un tableau détaillé des risques pesant sur la résilience des chaînes de valeur de la montagne en 2050 et de formuler des recommandations pour la renforcer. MOVING est donc un exemple concret de recherche et d'innovation appliquées aux montagnes pour soutenir leur résilience. [Consulter la présentation](#)

Gian Antonio Battistel, Technologue senior au CRI-FEM, a également présenté son point de vue sur la manière dont la recherche et l'innovation peuvent soutenir la résilience des montagnes. En particulier, l'innovation technologique peut soutenir la gestion durable des ressources des montagnes, a souligné M. Battistel : le projet Interreg Espace Alpin AlpTrees l'utilise par exemple pour mieux gérer les espèces d'arbres non indigènes, la technologie numérique peut aussi être un outil de science citoyenne, l'intelligence artificielle ou l'Internet des Objets peuvent être utilisés pour quantifier le CO2 stocké dans les prairies et informer les citoyens par des QR codes, etc. Les exemples sont nombreux, et certains outils sont encore naissants. L'important, a précisé M. Battistel, comme d'autres intervenants de l'événement, est d'engager un dialogue avec les citoyens pour comprendre l'intérêt et l'utilité de l'outil. L'utilisation des technologies est un sujet abordé par la [SUERA](#), dans laquelle M. Battistel est impliqué au sein du Groupe d'Action 6 sur les ressources. [Consulter la présentation](#)



## Session 5 – ateliers parallèles : Quels outils et secteurs économiques faut-il stimuler ?

**Economie intelligente :** cette session a exploré les possibilités pour l'économie de montagne de contribuer aux objectifs du Green Deal. Les exemples concrets présentés dans cet atelier peuvent être consultés en détail dans la [brochure d'initiatives](#) des XIIèmes Assises Européennes de la Montagne.

Klavdija Gornick, Cheffe de projet à l'Agence de Développement Régional de Podravje - Maribor, a présenté une initiative visant à favoriser le tourisme durable dans les montagnes de Pohorje grâce à une coopération renforcée entre les autorités régionales, les municipalités et les acteurs économiques. L'initiative s'appuie sur une structure de gouvernance multi-acteurs permettant aux parties prenantes de s'engager dans des réflexions communes sur les produits touristiques, la recherche et le développement, le marketing et la gestion des infrastructures. Ce modèle a permis à la région de construire une offre cohérente ainsi qu'une marque reconnaissable. Mme Gornick a présenté certains des résultats du travail effectué dans la région, notamment les documents touristiques et les supports de communication. [Consulter la présentation](#)

Veronica Blumenthal, Chercheuse à l'Université des Sciences Appliquées d'Inland, a ensuite abordé la question de l'économie du partage et de son potentiel pour le tourisme en montagne. Les travaux, menés dans le cadre du projet [CREATUR](#), ont permis de caractériser ce que l'on considère comme l'économie du partage, d'évaluer les avantages et les inconvénients perçus, et de cartographier les opportunités potentielles pour le tourisme dans les zones rurales et montagneuses en fonction de certaines tendances.

Des activités spécifiques visant à comprendre les attentes des jeunes générations ont été menées, lesquelles ont essentiellement mis en évidence le besoin d'offres flexibles et simples. En définitive, le facteur déterminant est la capacité à offrir une « expérience » aux utilisateurs. Veronica Blumenthal a conclu en énonçant des recommandations à destination des pouvoirs publics et de l'industrie du tourisme pour saisir les opportunités offertes par l'économie du partage.

[Consulter la présentation](#)

Dans la discussion collective qui a suivi, les participants ont réfléchi aux secteurs économiques qui ont le plus grand potentiel pour contribuer aux objectifs du Green Deal. La mobilité propre a été perçue comme un secteur évident, de même que la nécessité de développer davantage de chaînes de valeur locales, dans le secteur agricole et au-delà. Les produits alimentaires et non alimentaires, tels que les produits du bois, devraient être utilisés ou consommés aussi localement que possible afin de réduire l'empreinte environnementale liée au transport et au stockage. Dans le cas spécifique de l'alimentation, il a été souligné que les autorités publiques pourraient donner la priorité à l'achat de produits locaux pour les écoles. Au-delà des écoles, la coopération entre les acteurs peut contribuer à assurer des débouchés aux producteurs locaux.

**Transition numérique :** cette session a examiné comment la transition numérique peut bénéficier aux zones de montagne. Le projet présenté comme exemple lors de cet atelier peut être retrouvé en détail dans la [brochure d'initiatives](#) des XIIèmes Assises Européennes de la Montagne.

Gianluca Lentini, Chercheur et Chef de Projet à Poliedra - Politecnico di Milano, a présenté comment le projet Interreg Espace Alpin [SmartVillages](#) a soutenu la transition numérique des zones de montagne. Le projet a créé une méthodologie commune pour évaluer le degré d'intelligence d'une zone de montagne (village, vallée, groupe de municipalités ou même comté). Des actions ont ensuite été cocréées avec les acteurs locaux : utilisation de la blockchain dans l'agriculture, mise en place de transports à la demande via des applications mobiles ou création de hubs numériques. M. Lentini a souligné l'importance de la coopération entre les chercheurs et les habitants pour comprendre les besoins et les habitudes locales : par exemple, les chercheurs ont proposé une application pour soutenir la science citoyenne et la surveillance des glaciers, mais la communauté d'un village n'en avait aucune utilité car elle partageait déjà des informations via un groupe WhatsApp.

[Consulter la présentation](#)

Cet exemple illustre comment les outils numériques peuvent bénéficier aux zones de montagne, en impliquant les habitants dans la transition numérique et la co-conception de solutions. Au cours de la discussion de groupe, les participants ont conclu que les montagnes ont besoin d'une bonne infrastructure et de compétences numériques, mais que la clé du succès de la transition numérique est l'implication des populations locales, afin de s'assurer que les outils développés correspondent à leurs besoins. La transition numérique peut également s'appuyer sur des héros locaux ou des leaders informels pour rassembler les communautés et les principales parties prenantes.

**Gestion intelligente des ressources naturelles :** cette session a abordé la manière dont l'innovation peut soutenir la gestion durable des ressources. Les exemples concrets présentés dans cet atelier peuvent être retrouvés en détail dans la [brochure d'initiatives](#) des XIIèmes Assises Européennes de la Montagne.

Javier Perez Perez, Responsable Environnements Naturels à HAZI, a expliqué que les montagnes basques sont confrontées à des changements dans la gestion traditionnelle du bétail et/ou dans l'utilisation des terres. Cela a entraîné le déclin des pratiques pastorales et de pâturage. Pour faire face à ce problème, une collaboration entre les gestionnaires de Natura 2000 et les bergers est cruciale pour la conservation des pâturages de montagne.

M. Perez a fait connaître le projet LIFE Oreka Mending, comme un point de départ important pour une collaboration efficace entre les différents acteurs impliqués dans l'utilisation et la gestion des prairies de montagne, ce qui sera bénéfique à long terme pour la conservation des habitats. En outre, Oreka Mending s'est inspiré des pratiques d'autres pays pour promouvoir l'utilisation de technologies numériques, telles que les colliers GPS, pour le suivi du bétail et du pâturage en montagne. Ces innovations peuvent contribuer à améliorer l'aménagement du territoire à l'avenir.

[Consulter la présentation](#)

Georgia Dimopoulou, Bénévole à l'Entreprise Coopérative Sociale pour la Protection du Menalon, a expliqué comment les technologies aident les municipalités locales à recueillir des données pour surveiller la conservation de l'environnement après la restauration d'anciennes routes sur le sentier du Menalon. Mme Dimopoulou a indiqué que les capteurs à distance installés le long du sentier sont très utiles pour analyser la période de forte affluence des randonneurs, les heures de pointe d'utilisation du sentier pendant la journée et l'impact des activités humaines le long du parcours. Ces systèmes peuvent contribuer à améliorer les plans de gestion des visiteurs, à affiner la répartition des points d'accueil et des infrastructures de service, ainsi qu'à optimiser l'infrastructure d'intervention d'urgence.

[Consulter la présentation](#)

Ces deux exemples illustrent comment l'innovation peut soutenir la gestion durable des ressources et profiter aux zones de montagne. Au cours de la discussion de groupe, les participants ont conclu que les acteurs locaux doivent être incités à entrer en contact avec les décideurs politiques et à présenter les avantages économiques et sociaux qu'une gestion intelligente des ressources peut apporter. Cela peut se faire par le biais de conférences et d'événements sur le terrain.



## Clôture officielle

Les représentants italiens ont conclu les travaux des XII<sup>e</sup> Assises Européennes de la Montagne en illustrant comment les montagnes de la Calabre peuvent être intelligentes. Giacomo Giovinazzo, Directeur Général du Département de l'Agriculture et Autorité de Gestion du Programme de Développement Rural de la Calabre, a présenté le nouveau Programme de Développement Rural de la région Calabre, qui comprend des mesures pour soutenir les agriculteurs de montagne, l'utilisation durable de l'eau et la coexistence intelligente avec la faune sauvage.

Le programme Calabre 2014-2022 a été le deuxième plus performant en Italie en termes d'absorption des fonds, et dans cette nouvelle période de programmation, la région entend faire une utilisation intelligente des fonds, avec des critères de sélection qui permettent une utilisation coordonnée des investissements en montagne.

Pasquale Tridico, Président de l'INPS, a illustré comment l'élevage en Calabre et au-delà peut bénéficier des outils de l'agriculture intelligente. Le projet « pastore 4.0 » a montré que les nouvelles technologies peuvent aider à mieux gérer le bétail à l'aide de capteurs et à accroître l'attractivité du secteur agricole.

**Nicodemo Podella**, Président Régional de la Cia Agricoltori Italiani Calabre, a souligné l'importance du développement du secteur agroalimentaire calabrais, avec des chaînes d'approvisionnement plus fortes, plus variées et plus équilibrées pour protéger les revenus des entreprises agricoles. M. Podella a conclu en remerciant Euromontana de lui donner l'occasion de montrer qu'il est possible de relever les défis des zones montagneuses de manière durable.

**Juanan Gutiérrez**, Président d'Euromontana et **Guillaume Corradino**, Directeur d'Euromontana, ont clôturé la XII<sup>ème</sup> édition des Assises Européennes de la Montagne en remerciant les participants et les co-organisateurs et en lisant la Déclaration Finale de Sila pour des Montagnes Intelligentes.

